

**"Come To My Home"
16^{ème} édition
"Look ahead : Les jeunes, l'éducation, l'avenir"
Université Mohammed VI Polytechnique à Benguerir**

Enjeux cruciaux de l'humanité

Mohammed Tawfik MOULINE
Directeur Général de l'Institut Royal des Etudes Stratégiques

15 avril 2019





Un contexte international traversé par de multiples mutations

Le contexte mondial actuel est traversé par de multiples mutations. Certaines d'entre elles sont le fruit d'une évolution naturelle; d'autres sont en rupture avec l'ordre du monde qui a caractérisé le xx^{ème} siècle :

- **Une remise en question du système de gouvernance mondiale**, sous l'effet de la crise systémique toujours à l'œuvre et l'amorce d'une réflexion en vue de réformer le système actuel pour le rendre davantage inclusif et conforme à la nouvelle réalité géopolitique : mise en place du G20, début de réforme des institutions financières internationales...
- **Un décentrement progressif du centre de gravité mondial** avec un rôle accru des acteurs émergents, notamment les BRICs, dans les affaires économiques mondiales, assorti d'une intensification de la concurrence autour des avantages compétitifs des nations : accélération du rythme de l'innovation technologique, modification de la structure de l'emploi avec le recours à des compétences élevées...
- **Une révolution digitale** qui transforme déjà en profondeur les modes de vie et de production, ainsi que les manières d'être et de penser : connectivité en tout lieu, accès à l'information, automatisation d'un nombre croissant de processus et de services...
- Une certitude croissante de l'ampleur des conséquences du **changement climatique** qui conduit la communauté internationale à la recherche active d'un consensus quant aux mécanismes d'atténuation des émissions de gaz à effet de serre et d'adaptation aux impacts du changement climatique.
- Un creusement des **inégalités en termes de développement humain**, mettant en exergue la nécessité d'une empathie accrue face aux inégalités croissantes et à la généralisation de l'individualisme et de la violence pour que ce monde ne devienne pas plus inhumain qu'il ne l'est déjà (égoïsme, indifférence, incivilités) en favorisant la collaboration et le partage.
- **Une accentuation des défis sécuritaires**, sous l'effet de la multiplication des foyers de tensions, aggravés par les dangers que recèle la prolifération de la menace terroriste partout dans le monde et particulièrement dans le voisinage immédiat du Maroc (région sahélo-saharienne).

A travers ces mutations, le monde devient vulnérable, incertain, complexe et ambigu (VUCA).

L'importance pour le Maroc d'avoir sa propre vision du monde

Dans un contexte de mondialisation accélérée et dans un environnement national, caractérisé par de multiples transitions, le Royaume du Maroc a choisi d'appréhender la complexité dans sa globalité et de développer une expertise orientée vers l'anticipation. C'est dans ce cadre précis que l'Institut Royal des Etudes Stratégiques (IRES) a été créé en novembre 2007.

Dès sa création, l'IRES a entrepris le développement d'un système de veille, constitué d'une dizaine d'axes stratégiques. A côté de la veille documentaire et de la veille stratégique, l'Institut a introduit en 2015 une troisième dimension : la veille prospective avancée.

Pour atteindre une échelle réellement mondiale dans sa réflexion stratégique, l'IRES a constitué un Panel International de Prospectivistes reconnus où la parité genre est respectée et où sont représentés les différents continents et sous-continentes : Amérique du Nord, Amérique du Sud, Europe, MENA, Afrique sub-saharienne, Asie centrale et du nord, bassin indo-pacifique.

L'objectif recherché à travers la constitution de ce panel n'est pas d'approfondir la discipline prospective, mais bien de **développer une vision qui anticipe les grands enjeux à venir sur le plan mondial et qui se démarque de la vision occidentale qui a longtemps prévalu** et ce, en prenant en considération les spécificités des grandes régions du monde, notamment celles qui constituent des espaces de projection de la politique étrangère du Royaume.

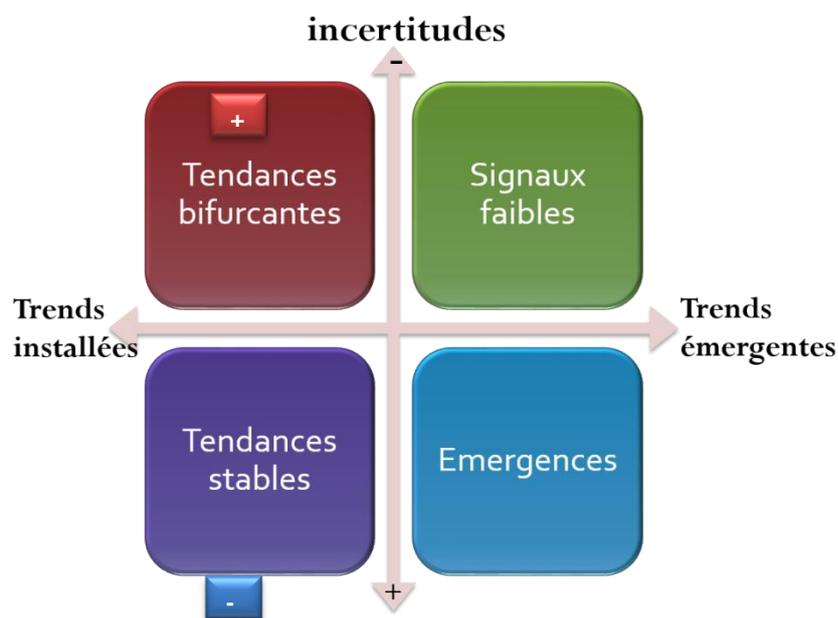
Les enjeux pour le devenir de l'humanité

Grâce à une méthodologie bien pensée, plus d'une centaine de tendances d'évolution ont été répertoriées et classées en quatre catégories :

- Les **tendances lourdes** dont le degré de certitude quant à leur existence est supérieur à 50%. Celles-ci sont des tendances stables ou installées.
- Les **tendances bifurcantes** dont le degré de certitude quant à l'orientation qu'elles suivront, dans un sens ou un autre, est inférieur à 50%.

- Les **signaux faibles** dont le devenir est très incertain (<50% de certitude), mais qui apparaissent sur la base de multiples indices concordants, dans des lieux indépendants. Ils peuvent, ainsi, préfigurer de l'apparition d'une émergence.
- Les **émergences** qui sont des tendances naissantes dont l'existence est avérée, mais le devenir de plus en plus certain (>50%). Elles peuvent devenir les tendances lourdes de demain.

Grille de lecture



Outre le **changement climatique** qui fait l'unanimité, y compris ses conséquences telles que les migrations climatiques, par exemple, les tendances lourdes sont en relation avec le **pouvoir** (démocratie, médiocratie, pouvoir des multinationales), les **technologies** (automatisation, énergie, cyber-sécurité) et la **démographie** (vieillesse, croissance de la population...).

Les tendances bifurcantes dont l'issue est incertaine concernent plutôt la **territorialisation** (dérégionalisation de l'économie mondiale, incertitude des flux Sud-Sud, smart cities, nationalisme), la **condition humaine** (vulnérabilité à la pauvreté, inégalités, espérance de vie saine, humanité 2.0...) et la **transformation du savoir** (fin de la domination de la science, éducation à distance, droits de propriété intellectuelle...).

Par nature, les signaux faibles sont fragmentés. Toutefois, plusieurs convergences apparaissent : **une ère biologique** (intelligence augmentée, sélection génétique, médecine intelligente, espérance de vie accrue...), **universelle** (monnaie et alphabet universels), **où les citoyens sont plus libres**, mais où de multiples **dangers** existent (conflits armés, villes désurbanisées, effondrement environnemental...).

Enfin, les tendances émergentes concernent trois ensembles distincts, fortement contrastés : un **monde automatisé** (robotisé, avec le revenu universel...), une **société nouvelle** (où chacun est son propre banquier et dispose de nouveaux droits, émergence de nouvelles formes de gouvernance, d'organisations autonomes, sous le leadership de générations différentes -*Alien Generation*-), des **menaces inquiétantes** (déclin de l'Occident, recul des lois internationales, armes révolutionnaires...).

Cette vision **du futur** est plutôt **bien équilibrée**. Les facteurs négatifs sont contrebalancés par des éléments positifs. Dans l'ensemble, toutefois, c'est bien **l'incertitude** qui règne, non pas quant aux tendances elles-mêmes, mais quant à la nature, bénéfique ou non, de leurs **impacts**.

A partir de la cartographie précitée des tendances d'évolution, treize problématiques majeures ont été retenues au terme d'un exercice de hiérarchisation. Le critère de choix principal n'a pas été la temporalité, mais la **gravité** de la problématique, en termes d'impacts sur l'avenir du monde et, donc, en termes **de nécessité urgente de leur trouver une solution**.

La notion de problématique, étant peu utilisée dans la langue anglaise, a été remplacée par la notion plus commune en anglais d'"issue", c'est-à-dire un thème à enjeux positifs ou négatifs. Certaines "issues" ont pu être datées (2030 ou 2050), d'autres non.

Sept "issues" peuvent être classées en trois composantes majeures :

- La gouvernance et le pouvoir : **L'émergence de nouvelles formes de gouvernance**, résultant de la déliquescence, notamment financière, des Etats et les **nouveaux instruments de pouvoir**. Les nouvelles applications digitales, comme la blockchain, la prise de décision distribuée (DDM), l'open source... ont la possibilité de changer l'actuelle distribution du pouvoir et de faire émerger une économie apatride.

- Les évolutions sociétales : La **conciliation de multiples identités au sein d'une même personne** (identité mondialisée, locale, individuelle et communautaire), les **changements profonds dans les valeurs culturelles** (éloignement croissant des valeurs dominantes de l'occident et montée d'autres valeurs), le **chômage technologique**, dû à une automatisation des processus et des systèmes qui n'épargne aucune qualification et aucun secteur d'activité, enfin, les **seniors vigoureux** qui vivent longtemps en meilleure santé et qui restent connectés.
- la **montée de la violence** qui pourrait être amplifiée par les évolutions sociétales et par les nouvelles formes de gouvernance et les nouveaux instruments de pouvoir si ces trois facteurs de changement ne sont pas gérés.

Deux "issues" constituent la toile de fond de ces évolutions, à savoir l'**Antropocène** (la vision de Newton d'un cosmos réglé comme une horloge est dépassée. Aujourd'hui, la force motrice de l'évolution est l'intelligence humaine) et l'**explosion démographique**, avec l'impératif de nourrir 2 milliards d'habitants supplémentaires à l'horizon 2050.

Quant aux quatre "issues" restantes, elles concernent des *drivers*, à savoir :

- la digitalisation croissante des activités humaines qui conduit à une **sur-dépendance aux algorithmes** en raison de la numérisation et au chômage technologique,
- les bénéfices tirés de l'automatisation industrielle (**industrie 4.0**) qui pourrait aboutir au coût marginal nul (fonctionnement des usines sans êtres humains), de l'**augmentation de l'intelligence humaine** qui permettrait de résoudre plus rapidement certains problèmes majeurs, des nouveaux instruments de pouvoir qui contrebalanceraient les nouvelles formes de gouvernance, plutôt négatives, qui se dessinent et du **développement de la créativité sans chaos**. Celle-ci regroupe un certain nombre de tendances comme l'éducation "face to face", l'éducation à distance, les nouveaux business modèles, la créativité au profit du bien-être humain.

La victoire du driver bénéfiques aurait un impact positif majeur sur l'ensemble du système ainsi dessiné, mais sa mise en œuvre semble plus distante temporellement que l'action du driver "digitalisation" dont la vitesse exponentielle représente un grand risque de déstabilisation systémique qui amplifierait les tendances observées (violence et inégalités).

Si **certaines tendances émergentes** semblent pour le moment non prioritaires pour le Maroc, au vu de leur horizon lointain ou de leurs impacts négatifs sur le plan social, elles **méritent néanmoins de faire partie des choix stratégiques du Royaume**. Outre la numérisation et l'automatisation industrielle auxquelles le Maroc devra se préparer, il est primordial de développer la créativité dans tous les domaines, ce qui permettra au pays de s'insérer dans le nouvel ordre concurrentiel du monde de demain.

Après avoir mis en exergue les enjeux cruciaux de l'humanité, la réflexion a porté à l'IRES sur les stratégies de réponse innovantes à ces défis, applicables dans les pays dits du Sud. La réflexion a concerné 3 méta-enjeux clés pour le futur de l'humanité, à savoir :

- **le vivre-ensemble dans la mondialité** : dans un monde ouvert, caractérisé par un degré élevé de globalisation, de mobilité et de liberté, les questions posées sont : comment vivre avec des populations de cultures et de religions différentes et comment préserver son identité d'origine, tout en respectant celle des autres ?
- **la créativité et l'explosion démographique** : du fait de l'émergence d'une classe créative, encouragée par le développement rapide de nouvelles technologies, comment prévenir les conflits entre les jeunes générations et les pouvoirs traditionnels qui opposent des résistances au changement ? Dans un continent comme l'Afrique qui connaît une explosion démographique, comment la créativité peut-elle apporter des solutions pour relever les défis du développement ?
- **l'emploi et la création de valeur** : dans un contexte international où la population active se développe de façon exponentielle et où l'évolution technologique attendue pourrait détruire plus qu'offrir des emplois, comment créer la richesse et comment permettre à la force de travail de subvenir à ses besoins ?

Face aux méta-enjeux susmentionnés, trois stratégies communes de réponse ont été identifiées : **le rôle crucial de l'anticipation, l'importance de créer des écosystèmes et des hubs et la mise en place urgente de programmes éducatifs et culturels spécifiques** pour permettre à la prochaine génération d'affronter les enjeux majeurs auxquels elle aura à faire face.

Cinq stratégies de réponse se sont avérées communes, chacune, à deux méta-enjeux : **la subsidiarité participative, les nouveaux modes de revenu et de distribution, l'anticipation des changements** qui devrait notamment permettre d'affronter la nouvelle perspective homme-machine, **la fracture entre économie formelle et informelle** et **la mise en place de systèmes de détection des signaux précoces**.

Les réponses précitées peuvent être porteuses d'idées, particulièrement intéressantes pour le Maroc, lui-même, ou pour sa contribution au développement de son environnement régional. Elles peuvent aussi inspirer l'élaboration d'un programme de réflexion et d'action, à l'échelle nationale qui serait à la base de la conception d'un nouveau modèle de développement pour le Maroc.

Ce cadre d'action pour accompagner les mutations en cours pourrait faire l'objet d'orientations stratégiques, destinées à inciter l'ensemble des acteurs publics et privés à agir dans ce sens, en constituant une *task force*, chargée de la promotion de ce programme de modernisation globale.